

Le commerce extérieur est né du besoin ressenti par les hommes de faire des échanges au-delà des frontières géographiques en raison de la diversité dans la répartition des richesses, c'est ainsi que les échanges internationaux se sont développés et ont pris de l'ampleur jour après jour ; et par conséquent des millions de produits sont commandés, vendus et acheminés par voie aérienne, maritime ou terrestre.

A cet effet, et comme un résultat de l'accroissement des transactions commerciales et des mutations financières, la monnaie ; qui est la pierre maîtresse de toute pyramide financière dont dépend de la façon la plus liée le fonctionnement de l'économie réelle ; a connu de profondes transformations permettant le développement des institutions monétaires et des techniques de la finance internationale, notamment les paramètres ayant trait à la détermination de la valeur d'une monnaie par rapport à une autre, et qui est exprimé par le taux de change en tant qu'indicateur économiques.

La détermination de cet indicateur économique exige l'existence d'un système qui régit ces transactions internationales, désigné sous le nom du système de taux de change, ce dernier n'a pas de valeur s'il ne y a pas un marché de change ; d'où il apparaît l'un des soucis majeurs des pays, qui est une politique de change capable de réaliser à la fois les équilibres internes et externes, tout en se protégeant contre les chocs extérieurs.

En égard, la nécessité de maintenir le taux de change à un niveau précis, a poussé plusieurs pays d'adopter des politiques de change qui consistent à des interventions des Banques Centrales en matière de change.

L'Algérie autant que pays en développement, a adopté depuis la création de sa monnaie nationale en 1964, plusieurs politiques de change en passant de la fixité au flottement dirigé, cette transition s'est fait produit dans le but d'améliorer la compétitivité extérieure et de stimuler la production nationale, afin de réaliser l'équilibre macroéconomique interne et externe; dans ce cadre l'Algérie a aussi mis en place des mécanismes et techniques performants pour bien gérer ses relations vis à vis de l'étranger et pour avoir aussi sa part de gain de ces transactions internationaux.

Alors, quand on développe sous l'angle de la politique de change en Algérie, il est évident de mentionner que de la banque d'Algérie a le pouvoir de contrôler, tracer et gérer la politique économique du pays, notamment celle de change en déterminant la stratégie de change et la cotation de la monnaie nationale.

Dans la même optique, plusieurs pays ont exprimés la volonté d'échanger les biens et services par le développement des instruments du commerce international ainsi que les moyens de gestion des transactions au niveau mondial ; et pour répondre aux exigences des ces transactions , les banques n'ont pas cessé d'exploiter des techniques de paiement et de financement, de plus en plus sophistiquées visant à sécuriser les opérateurs du commerce extérieur et de proposer des techniques de couverture adaptées aux risques liés.

Nous distinguons les techniques suivantes :

- L'encaissement simple ; où le paiement par l'acheteur se fait en contre partie de la marchandise à l'expédition ou après l'expédition.
- l'encaissement documentaire ; dont le paiement à vue ou à échéance se fait contre des documents préalablement définis qui transitent par les banquiers. Ces derniers peuvent

engendrer un engagement irrévocable de paiement au même titre que le crédit documentaire.

En conséquence, et comme c'est déjà mentionné il n'est pas possible d'organiser l'économie d'un pays sans associer la monnaie nationale, du moment qu'elle représente dans nos jours le thermomètre de l'économie ; et par déduction ; si l'économie va bien, la monnaie sera nécessairement aussi forte; au contraire si l'économie s'affaiblie, la monnaie l'imitera dans sa chute. D'où vient notre question pivot ;

La problématique :

Quel est l'impact réel de la dépréciation du dinar algérien sur le commerce extérieur de l'Algérie ?

A partir de cette problématique d'autres questions secondaires peuvent être posées :

- Quel est le rôle du taux de change dans la cotation de la monnaie nationale ?
- Quels sont les règles usuelles, les documents et les techniques de paiement du commerce international offertes par les banques algériennes ?
- Quelle est la situation des échanges du commerce extérieur de l'Algérie durant cette forte dépréciation du dinar ?

Les hypothèses :

Pour pouvoir répondre aux questions secondaires, nous émettons les hypothèses suivantes

- le taux de change est une vase communicant entre différentes monnaies ; et c'est la banque d'Algérie qui intervienne par sa politique monétaire pour apprécier la monnaie nationale.
- Le remplacement de la remise documentaire par le crédit documentaire freine les importations du pays.
- Le marché parallèle de devise en Algérie influe la cotation officielle du dinar algérien sur le marché de change mondiale.

Objectifs et intérêt de sujet :

Toute construction théorique part toujours des situations qui posent problème, ainsi nous nous proposons dans cette étude de montrer l'importance de la monnaie dans l'économie; de ce fait nous présentons l'état des opérations commerciales extérieurs de l'Algérie face à la fluctuation du dinar algérien.

Cette étude a pour objectifs d'essayer de:

- Montrer l'impact de la réglementation de change dans le système monétaire mondial ;
- Déterminer les facteurs qui influencent la dépréciation du dinar algérien ;

- Analyser l'impact de cette dépréciation sur le commerce extérieur de l'Algérie.

Pour atteindre la finalité et arriver aux résultats escomptés, nous avons utilisé la méthode descriptive, étant donné l'exigence des sciences économiques, nous avons décrit la politique de change de l'Algérie, les méthodes de règlements des opérations de commerce extérieur, ainsi la cotation du dinar algérien en montrant sa situation actuelle ; notre description était basée sur l'approche analytique qui analyse le cas en chiffres.

Dans le cadre de notre étude nous avons utilisé les techniques ci après :

- La technique documentaire : qui nous a permis de consulter les différents rapports de la banque d'Algérie, les publications de l'office national des statistiques, les revues scientifiques, les ouvrages scientifiques, les mémoires, les différents sites web... pour recueillir les informations utiles à ce travail.
- D'autre part ; nous avons effectué un stage pratique au niveau de la direction des opérations avec l'étranger, dont le but c'était d'avoir l'information correcte et de traiter des cas concrets sur le règlement financier avec l'étranger en dinar algérien.

Dans le présent travail, nous allons circonscrire notre étude sur la dépréciation du DA et ses retombés sur le commerce extérieur de l'Algérie ; notre étude porte sur la période de 2013 à 2015.

Le plan du travail :

Pour mener à bien notre travail, nous avons structuré notre travail en trois chapitres comme suit :

- Dans le premier chapitre, nous avons défini les concepts de base du sujet, en touchant la politique de change de l'Algérie ;
- Dans le deuxième chapitre, nous avons axé sur les fondements relatifs aux opérations du commerce extérieur, ainsi que les différents modes de financement de ce dernier en Algérie.
- Enfin, dans le troisième chapitre, nous traiterons le cas pratique réalisé au niveau de la direction des opérations avec l'étranger de la banque extérieur d'Algérie, qui portera l'évolution des échanges extérieurs de l'Algérie depuis la chute de la valeur du dinar algérien.

